



ceinture noire d'aikibudo,  
Association d'Aikibudo  
et Kobudo du Québec

# Les arts martiaux

avec Martin Dessureault

## Les armes chinoises: les Swan Dsien (ou doubles fourches courtes)

Nous poursuivons, encore cette semaine, une série consacrée aux armes utilisées dans les arts martiaux chinois. En effet, grâce à la précieuse collaboration de M. Lorne Bernard, président de la Fédération canadienne de l'Est des arts martiaux chinois (FCEAMC), et expert reconnu de Shaolin White Crane Kung Fu et Wing Chun Kung Fu, nous tenterons de démystifier la provenance, les principes de manie- ment et l'utilité de quelques-unes de ces armes pitto- resques.

L'origine des Swan Dsien est mitigée. Aujourd'hui utilisée dans plusieurs styles d'art martiaux tradi- tionnels de Malaisie, d'Indonésie, du sud de la Chine et d'Okinawa, la plupart réclame le mérite de l'avoir in- ventée.

Il s'agit d'une arme rigide et courte, faite de métal, surtout utilisée par les paysans. Constituée en son centre par une pointe de métal dont la longueur excède de quelques pouces celle de l'avant-bras, elle compte aus-

si deux pointes latérales incurvée de l'extérieur vers le centre. Il semble que la Swan Dsien soit surtout utili- sée en double, c'est-à-dire une dans chaque main.

L'atout des Swan Dsien réside dans leurs pointes la- térales qui permettent de coincer et contrôler l'arme adverse avec une aisance remarquable, de manière à neutraliser sa menace d'une main pour frapper plus aisément de l'autre. Cette méthode était surtout effi- cace contre d'autres armes rigides et longues comme les sabres, les lances ou les hallebardes, mais peu re- commandée contre les armes flexibles comme le fouet ou les Nin-Chucks (deux bâtons reliés ensemble par une chaîne), qui se libéraient trop facilement de l'em- prise.

Compte tenu de la longueur de l'arme, le principe de son manie- ment est très agressif: il faut foncer, pé- nêtrer la garde de l'adversaire afin qu'il se sente en- combré avec son arme devenue trop longue et qu'il se retrouve à portée de coups pour la Swan Dsien. Fait à

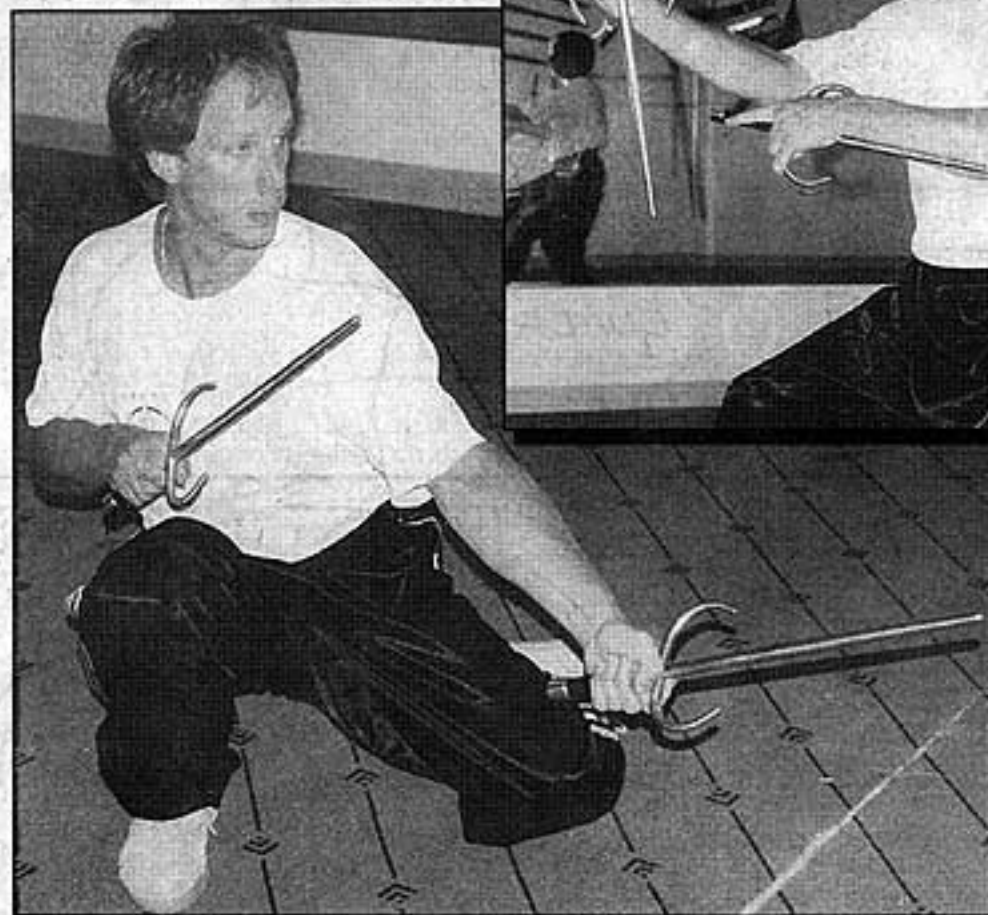
noter, l'arme n'a pas de tranchant et glisse re- marquablement bien sur les armes adverses (accro- chant au passage les doigts qui les tiennent). Une fois à portée de coups l'adversaire sera la cible de coups pi- qués et latéraux. Bien que la Swan Dsien n'ait pas de tranchant, son poids en fait une arme contondante très efficace.

Notons enfin que le manie- ment des Swan Dsien va- rie considérablement selon le style de kung fu qui l'ensei- gne. En Shaolin White Crane Kung Fu, style du sud de la Chine, les attaques à la tête et aux jambes s'alternent constamment et se combinent à de nombreuses es- quives du corps, pour offrir au spectateur un site rapi- de de coups circulaires hauts et bas.

Sifu Lorne Bernard pratique le kung fu depuis plus de 15 ans. Il dirige actuellement deux écoles, à Laval et à Montréal, Vous pouvez le rejoindre en semaine au centre Shaolin White Crane Kung Fu, au 1435, rue Bleury, suite 104, ou par téléphone au 843-5177.



L'atout des Swan Dsien réside dans leurs pointes latérales qui permettent de coincer et contrôler l'arme adverse avec une aisance remarquable, de manière à neutraliser sa menace d'une main pour frapper plus aisément de l'autre



Constituée en son centre par une pointe de métal dont la longueur excède de quelques pouces celle de l'avant-bras, la Swan Dsien (double fourche courte) compte aussi deux pointes latérales incurvées de l'extérieur vers le centre



L'utilisation des Swan Dsien dans le style Shaolin White Crane Kung Fu reflète bien l'ensemble du style: l'athlète est très mobile et chaque coup est d'abord précédé d'une esquive. Une fois à portée de coups l'adversaire sera autant la cible de coups piqués que latéraux